

Championnat de France Vol Libre Indoor

(Mandres les Roses 28-29/06/2014)

La salle de Mandres est désormais bien connue. Assez haute, plafond grillagé qui n'accroche guère, seules les rampes d'éclairage constituent des pièges, d'autant plus redoutables que l'on ne voit pas ce que l'on fait quand on veut décrocher avec la canne à pêche en étant ébloui par la lumière... Des progrès d'ensemble ayant été faits par les concurrents dans le guidage à la canne, tout le monde évite les panneaux de basket. Pratiquement pas de dérive perceptible. Il est vrai que, comme dehors, la météo était assez horrible, il n'y avait pas d'effet chaleur sur une façade exposée au soleil...

Numériquement, les choses restent assez stables. On déplore, sur plusieurs années, un tassement des cadets, malgré les efforts de quelques-uns, Guillemineau par exemple. Sèvres-Anjou et Mandres fournissent l'essentiel. Personnellement, j'admire, ayant renoncé depuis pas mal de temps à avoir un suivi au-delà des simples stages, ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais, quand on est mauvais, il faut assumer...

Un peu d'hésitations sur les créneaux horaires. On se rendit compte que certains étaient surévalués, d'autres sous-estimés. Pour limiter les collisions, la table de direction freinait la cadence, sans réussir forcément, mais du coup elle était embêtée de voir que le créneau prévu était insuffisant. Un peu de souplesse permit de s'en tirer, à la satisfaction de tous.

La pratique de l'écheveau réduit fut imposée en catégories internationale et Beginner (pardon, F1D et F1M). Elle permet une cadence plus rapide des vols, les performances sont moindres mais un rapide calcul permet de se rendre compte de la « valeur » de l'appareil. En revanche, la gestion des écheveaux en F1D est délicate... Deux jeunes se firent surprendre au contrôle par des caout. de la taille d'un élastique de bureau...

Karine Villenfin était préposée au dit contrôle. Elle le fit avec le sourire. Visiblement elle ne fait pas partie des contrôleurs qui se réjouissent de pincer un contrevenant. Il y en eut cependant quelques uns, montrant qu'il faut se

méfier des balances électroniques (et pourtant, en cas de doute, Karine n'hésitait pas à utiliser une autre balance que « l'officielle »). Et aussi se méfier se soi-même, à force d'être rasibus...

Remarquables performances des jeunes en 35. Malgré une masse de 1,8 gramme ils font volontiers mieux que bien des seniors (je ne nomme personne, mais suivez mon regard...). Chez les adultes cependant, il y a de belles performances, plus de 16 minutes ; deux vols suffirent à Masson pour semer ses poursuivants. A ce sujet, remarquons les résultats de ce dernier qui, en peu d'années a bousculé les places bien établies. Et pourtant, il affiche une décontraction relative, qui lui permet de faire toute sorte de catégories, avec des grimpées que ne désavouerait pas un « extérieur ».

Résultats remarquables également chez les juniors en international, auréolés de leurs bons résultats dans la mine roumaine. Leurs vols sont tout à fait comparables à ceux des adultes, sinon meilleurs que ceux de certains (je ne nomme personne, mais suivez mon regard...). En plus, ils n'hésitent pas à « guider », et, du coup, à transposer ce talent dans les autres catégories. Il restera à poursuivre dans cette voie, ce qu'on leur souhaite.

Terminons par les aventures du signataire et de son associé. C'est comme dans les collèges, on imagine tous les ennuis possibles, et les gosses se débrouillent pour en imaginer de nouveaux. Sylvain se fit surprendre par un appareil trop léger (et original, inspiré d'un américain, sans dièdre) qui avait fait d'excellents vols le premier jour. Dûment lesté, l'appareil, en qui Sylvain avait confiance, ne parvint pas à retrouver son réglage. Tous les deux on collectionna les perchés, les collisions, les atterrissages dans les tribunes, et même (le coup du collègue) un élastique qui casse au bout de 4 minutes (sans doute une amorce sur une bavure de la machine à découper le caoutchouc). Bref, nous fîmes le plus mauvais championnat que nous ayons jamais fait, et pourtant, Dieu sait s'il y en a eu... Je ne nomme personne...

Pierre PAILHE

Résultats détaillés page 1847